



**POITIERS
FILM
FESTIVAL**

FANTASMA NEON

De Leonardo Martinelli

CAHIER PEDAGOGIQUE

Rédaction : Olivier Corre

Sommaire

1. Rio, une ville multiculturelle aux deux visages	p. 4
A. Géographie – Rio, une terre de contrastes	p. 4
B. Histoire, Culture et Société	p. 5
2. <i>Fantasma Neon</i>, un film hybride et hanté	p. 7
A. Les affiches	p. 7
B. La Bande-Annonce	p. 8
3. Une Ouverture en tous genres	p. 10
4. Joao, une figure de proue portée par ses pairs	p. 12
A. Un soliste désenchanté mais combattif	p. 12
B. Felipe, un amant retrouvé	p. 15
C. Une troupe solidaire	p. 17
D. Des clients irrespectueux et méprisants	p. 19
5. Un univers d'oppositions et de paradoxes	p. 20
A. Clients / Livreurs	p. 20
B. Ancien / Moderne	p. 20
C. Mouvement / Statisme	p. 21
D. Rêve / Réalité	p. 21
6. Un spectacle mis en scène	p. 22
A. L'Art sous toutes ses formes	p. 22
B. Des transitions multiples	p. 23
7. Prolongement <i>Fantasma Neon</i>, un mélange des genres référentiel	p. 26

FICHES ÉLÈVE	p. 28
---------------------	--------------

FANTASMA NEON

Un film de Leonardo Martinelli

Pontifical Catholic University of Rio de Janeiro, Brésil



SYNOPSIS

João est un livreur à vélo qui rêve d'avoir une moto. On lui a dit que tout se passerait comme dans une comédie musicale. Mais même sous la lumière des néons, il est toujours invisible.

1. Rio, une ville multiculturelle aux deux visages

À l'image d'un documentaire, le réalisateur ancre son film dans une réalité géographique, historique, culturelle et sociale contemporaine. Dès l'ouverture du film, le Brésil est mentionné à plusieurs reprises.

A. Géographie – Rio, une terre de contrastes



Le Brésil, avec ses quelques 215 millions d'habitants est le 7^{ème} pays le plus peuplé du monde.

Rio compte près de 13 millions d'habitants, c'est une des plus grandes agglomérations du continent américain.

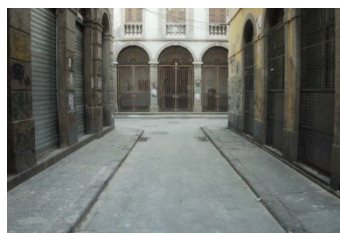
Dans *Fantasma Neon*, les livreurs sont des Brésiliens métisses qui font face à des Brésiliens blancs. Ces derniers sont plus nombreux à Rio, et habitent majoritairement dans les quartiers du sud de la ville, plus favorisés. Les métisses vivent en majorité dans les quartiers nord, plus pauvres.

João et ses pairs évoluent dans un espace intermédiaire dans le film. Ils attendent les commandes dans des ruelles de la vieille ville, dans l'ombre. Les sites les plus prisés de Rio ne sont jamais montrés, ils restent inaccessibles aux livreurs.

Pourtant, Rio est une des villes les plus touristiques au monde. D'ailleurs João mentionne avec ironie « les gentils européens qui viennent nous (faire travailler) ».



Copacabana
une des plus belles plages de la
planète, au Sud de Rio



Ruelles de la vieille ville
au centre de Rio, où évoluent les
personnages de
Fantasma Neon



La favela de la Rocinha
un bidonville au Nord de Rio.
Il y a 500 favelas dans la ville, qui
regroupent près de 25% de la
population.

B. Histoire, Culture et Société

En mentionnant notamment les effets dévastateurs de la gestion de la crise du Covid au Brésil, le réalisateur Leonardo Martinelli situe son film dans les années 2020.

À cette période, le pays avait à sa tête Jair Bolsonaro, président ultra-libéral.

Le Brésil a été l'un des pays les plus touchés au monde par la crise sanitaire liée à la pandémie. Aux dires des spécialistes, l'attitude négationniste de l'état a conduit le pays à une situation sanitaire et économique critique.

Par ailleurs, la politique ultra-libérale menée par Jair Bolsonaro depuis son arrivée au pouvoir en 2019 a accentué les clivages entre les citoyens brésiliens. L'ubérisation de la société et la précarisation d'une tranche de la population sont ainsi soulignées dans *Fantasma Neon*. Le film dépeint en partie les problématiques politiques et sociales présentes dans le pays.

En effet, les personnages du film témoignent de leurs difficultés sociales liées à la situation économique du pays. Comme l'a confirmé le réalisateur lors d'un entretien, tous les témoignages prononcés par João et ses pairs dans le film sont authentiques. Ils montrent le dénigrement et la brutalité que subissent les livreurs à Rio aujourd'hui. Les forces de police les considèrent même comme des criminels. Ironiquement, Leonardo Martinelli filme la bande tels des guérilléros mais substitue des instruments de musique aux armes. Comme le dit un des personnages, « *nous ne sommes que des personnes qui travaillent (et qui dansent)* ».



Hormis le président brésilien, toutefois jamais nommé explicitement, une deuxième grande figure culturelle et historique est présente dans le film : Albino Pinheiro.

Considéré par beaucoup comme le « maire spirituel de Rio », Albino Pinheiro était un chercheur de la scène culturelle brésilienne. Il a beaucoup œuvré pour développer tous les arts au Brésil, et plus particulièrement à Rio. Il a fondé une fanfare dans les années 1960 et a contribué à redynamiser le carnaval de rue. Il a d'ailleurs commenté à plusieurs reprises le carnaval de Rio. Il faisait partie de la classe bohème de la ville et était proche des classes populaires, qu'il a accompagnées pour développer et rendre visible leurs productions artistiques.



Une grande palette artistique est présente dans le film, notamment la musique, la danse et l'art urbain. Ils représentent la diversité de la richesse culturelle du Brésil.

Les musiques du film sont inspirées par de grands artistes comme Chico Buarque et elles sont influencées par différents rythmes, musicalités et tempos tels la bossa nova, le Funk Carioca, ou encore la musique populaire brésilienne.

L'Art est omniprésent dans la culture du pays, et notamment auprès des classes populaires. À Rio, la plupart des écoles de samba sont situées au Nord de la ville où résident les populations moins favorisées. De nombreuses fresques ornent la ville, comme celles présentes dans *Fantasma Neon*.



Street Art
Rio, Centre-ville



Fresque
Fantasma Neon



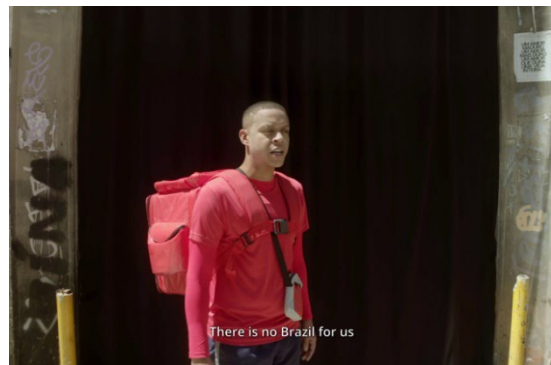
Festival danse urbaine
Favela de Cantalago, Rio, 2014



Danse urbaine
Fantasma Neon



Chico Buarque, 2022



Chanson chantée par João
Fantasma Neon

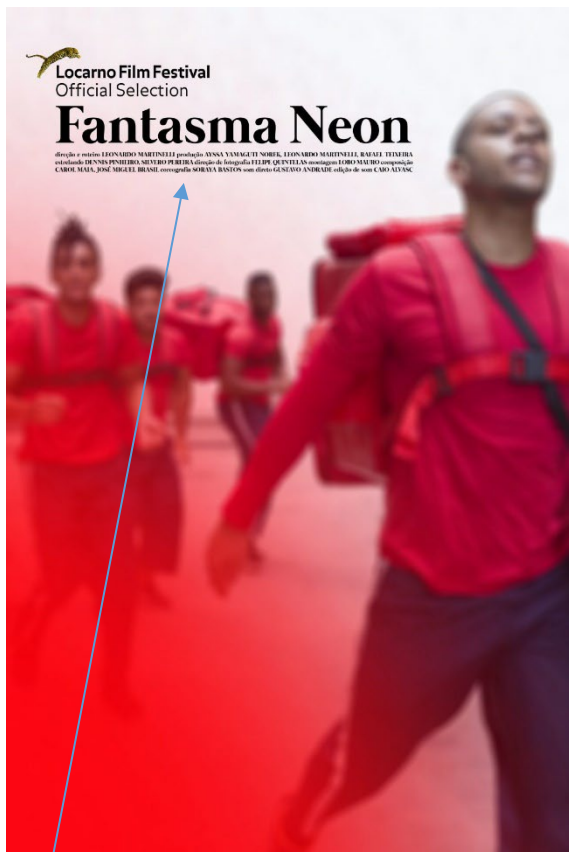
2. *Fantasma Neon*, un film hybride et hanté

Le film de Leonardo Martinelli mélange les genres et surprend d'emblée le spectateur. Ainsi, l'étude des deux affiches du film et de la bande-annonce avant le visionnement peuvent apporter des pistes pour appréhender au mieux le court-métrage.

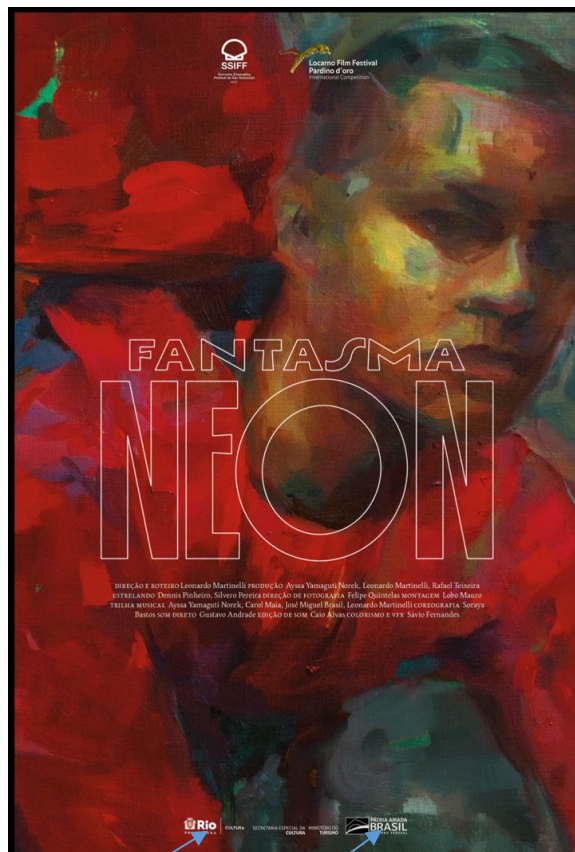
A. Les affiches

Deux affiches éminemment artistiques, entre danse et peinture.

Le film a été sélectionné à plusieurs festivals prestigieux, dont le festival de Locarno, où il a reçu le prix du Léopard d'Or du meilleur court-métrage international.



Un des membres de l'équipe du film est un chorégraphe. Comme le suggère l'affiche, les personnages semblent en effet danser, et le personnage au premier plan semble même chanter.



Un film est produit au Brésil et plus particulièrement à Rio. Le réalisateur, Leonardi Martinelli, est un cinéaste brésilien. Le titre *Fantasma Neon* est en portugais brésilien.

Le titre, très énigmatique, conjugue « fantôme » et « néon ».

Seraient-ce des personnages fantomatiques dans la lumière ? La photo floutée de la première affiche peut laisser le supposer.

Les personnages : un groupe avec un leader (affiche 1) / un individu, le leader de la troupe (affiche 2)

Le groupe porte tous les mêmes vêtements ainsi qu'un gros sac à dos cubique qui rappelle le sac de livreurs (affiche 1).

L'expression du personnage est dure, sombre et il semble interpeler le spectateur (regard caméra, aff. 2).

Les couleurs : dominante rouge, couleur primaire chaude symbole de puissance, de force, d'énergie, de passion, d'amour, de révolte, de colère, ou de danger.

Les postures : Mouvement (danse chorégraphiée – affiche 1) / Statisme (affiche 2).

Ainsi, les deux affiches présentent plusieurs aspects du film : un film brésilien, un mélange des genres (comédie musicale / drame), un recours à plusieurs arts, une troupe de danseurs / livreurs. Le titre reste toutefois très énigmatique.

B. La bande-annonce

Bande-annonce de *Fantasma Neon* : <https://youtu.be/Kap077Mf1nA>

Reprenons les mêmes thématiques que pour l'étude des affiches et voyons quels éléments la bande-annonce apporte de plus pour appréhender le film dans son intégralité ensuite.

 1^{er} plan de la bande-annonce / plan large / plan fixe Personnages et couleurs : Un personnage au centre du plan, de profil, seul, couché sur un muret. Il porte un haut rouge. Sa tête est masquée par son sac à dos rouge et à ses pieds est posté son vélo. À l'arrière-plan, des gens se baladent et jouent. Postures : Le personnage est statique. Surcadrage (poteaux électriques, murs en parpaings, arbres et constructions). Aucune échappatoire // les personnages à l'arrière-plan sont au contraire en mouvement. Deux mondes cohabitent. Titre : Un anonyme semble happé par l'ubérisation du travail. Serait-ce lui le fantôme du titre du film ?	 Dernier plan de la bande-annonce / plan large / plan fixe Personnages et couleurs : Le même personnage au centre du plan, debout, plus proche et face à la caméra. Il fait désormais front et semble interpeler le spectateur. Il porte toujours son vêtement rouge mais a abandonné son sac à dos et son vélo. Il est seul dans le plan. Postures : Le personnage est statique. Surcadrage (structure du pont, soubassement, objets divers, sol) Aucune profondeur de champ malgré une légère ligne de fuite (une route à laquelle il fait dos). Titre : Un personnage désormais affirmé dans la lumière du néon ? Son regard semble déterminé.
--	--

Au-delà des premier et dernier plans, la bande-annonce annonce de nouvelles pistes :

- **Prédominance de la musique :**

La bande-annonce est exclusivement musicale. Il n'y a aucun dialogue ni de silences, seulement à la toute fin sur le dernier plan.

C'est la musique qui entraîne les personnages.

La musique, électronique, est très rythmique. Les changements de rythme invitent à la danse.

Au début de la bande-annonce, la musique est lancée par un mouvement d'une chaîne de vélo qui rappelle le vélo du livreur. Ce mouvement circulaire est repris par la musique ; le procédé utilisé est un ostinato, répétition d'une formule rythmique et mélodique qui a une portée symbolique forte sur des lieux ou des personnages (comme l'enfermement). Les livreurs auront du mal à s'extraire de leur univers.

- **Les couleurs :**

Celles qui prédominent sont des couleurs primaires, le bleu et le rouge (vêtements du personnage principal) et le jaune (vêtements du personnage secondaire).

- **Une apparition de motifs :**

Les transports (vélo, moto, voiture, avion), moyens de se déplacer et de s'évader. Certains, trop onéreux, restent inaccessibles aux livreurs.

- **Une troupe à l'unisson :**

Un leader accompagné par des pairs (collègues livreurs / danseurs).

Portraits individuels et portraits de groupes. Les expressions des visages sont souvent graves.

- **L'art sous toutes ses formes :**

Le cinéma, la danse, le street-art, la musique.

- **Un film multi-genres :**

Une comédie musicale enlevée située dans des quartiers défavorisés avec des personnages aux traits tirés, l'air triste. Le recours à des genres radicalement différents crée une atmosphère ambivalente.

- **Un paradoxe spatial :**

Une succession de plans fixes et d'espaces surcadrés (enfermement et statisme) // les personnages investissent avec une vitalité folle ces espaces contraints et exigus (mouvement).

- **Un recours à des raccords différents :**

Cuts / raccords mouvement / raccords son / raccords image.

- **Rêve et réalité :**

Un personnage dans l'entre-deux.

3. Une ouverture en tous genres

Avant l'apparition du titre, les 90 premières secondes de *Fantasma Neon* sont déroutantes pour le spectateur.

Elles se décomposent en trois temps, une première séquence exclusivement sonore, une deuxième séquence audio-visuelle chantée et l'apparition brutale du titre dans une cacophonie assourdissante.

1. Ouverture  <i>Séquence d'exposition parlée</i>	Image : Passage d'un écran noir à un écran rouge. Le film s'ouvre par le son sur un écran rouge qui se substitue à l'écran noir. Les codes classiques sont bousculés (Cf. symbolique des couleurs – étude des deux affiches). Son : En voix off, plusieurs voix brésiliennes énumèrent tout un tas d'objets ou de nourriture. On distingue en arrière-plan sonore des bruits de voitures qui circulent. Adresse directe au spectateur, pris d'emblée à témoin : « <i>je vous le dis</i> ». Le sujet est posé, tel dans un documentaire : il s'agit de témoignages de livreurs au service de clients exigeants et pressés. Le ton semble résigné. <i>Raccord en fondu – transition fluide</i>
2. Séquence 1    	Image : On découvre João en plan rapproché, de profil, tête baissée dans l'ombre. Le rouge étincelant de son vêtement (son uniforme) et de son sac à dos (son outil de travail) au centre du plan déshumanisent João. Prostré, statique, dans un espace clos (plan serré, espace intérieur sombre et mur sale et délabré), João se dévoile, l'air grave, dans la lumière artificielle (Des néons ? Un fantôme qui s'éveille ?). Son : Les paroles de la chanson opposent deux camps : ceux qui commandent et ceux qui exécutent. La réflexion est éloquente : « <i>Qui détient tout ? Qui a le pouvoir ? Ils veulent toujours plus, ils nous prennent tout.</i> » Image et Son : João est rejoint par ses pairs dans une chorégraphie sobre mais symétrique et millimétrée. Au premier abord, ils semblent eux aussi résignés. Ils sont « aveuglés, meurtris (car) ils ne cessent de travailler » (paroles de la chanson). Toutefois, à mesure que João se découvre, sa posture et son regard changent. Il a l'air furieux et combattif. C'est désormais lui qui domine le plan et il prend le spectateur à témoin (regard caméra). Cette séquence, comédie musicale aux accents fantastiques, est très cinématographique. Elle se distingue en tous points de l'ouverture très documentaire. <i>Raccord en cut – transition brutale</i>
3. Surgissement du titre 	Image : Apparition du titre en gros caractères blancs sur fond rouge. Un titre énigmatique mais en référence à João. Son : Son dissonant, bruyant et amplifié. Impression sonore d'une moto qui roule à plein régime et d'une autre qui peine à démarrer. Serait-ce une métaphore des deux pans de la société brésilienne ? João et ses pairs VS les clients ?

L'ouverture, en quelques secondes, nous plonge dans un univers singulier.

Avons-nous affaire à un pamphlet politique, à une comédie musicale, à un documentaire, à un drame social ?

Fantasma Neon est un film qui joue avec les codes des genres cinématographiques et qui détourne les clichés du film social. Les conditions des travailleurs sont une thématique phare du réalisateur Leonardo Martinelli. Ses autres films traitent du même sujet. Toutefois, il utilise les codes du cinéma pour les aborder différemment.

4. João, une figure de proue portée par ses pairs

A. Un soliste désenchanté mais combattif

Comme nous l'avons vu dans l'étude de l'analyse de l'ouverture du film, João passe peu à peu d'une posture de résignation à une expression de frustration et de colère pour dénoncer les différences économiques et sociales entre les Brésiliens de Rio.

Il met en lumière les difficiles conditions dans lesquelles lui et ses pairs travaillent dans l'indifférence générale.

L'apparition du titre sonnerait-elle l'heure de la révolte ?

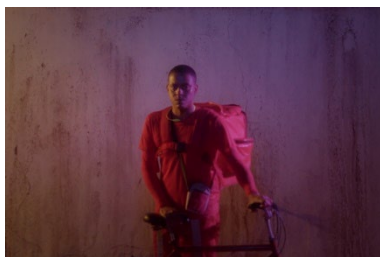
Le rouge dominant à l'image, et la bande-son amplifiée et saturée renforcent l'idée de réaction à venir, de colère et d'énergie.

Le « *Fantôme Néon* », l'invisible qui va tenter sortir de l'ombre pour rentrer dans la lumière, va-t-il se faire entendre ?

Difficile de lutter quand les éléments sont contraires et souvent trop forts. Malgré des périodes de désillusion voire de désespoir, João va tenter de garder la tête haute et continuer à fédérer ses acolytes.



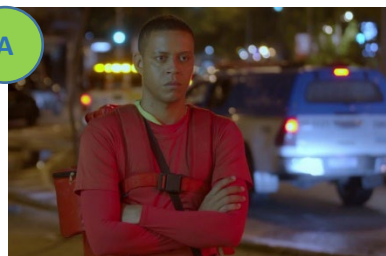
Résignation / Impuissance



Frustration et Colère



Révolte ?



A

João résolu / Chef de file et passeur

João invite les autres livreurs à témoigner.

Il est le meneur qui va libérer la parole. Les autres livreurs vont ainsi se confier et se livrer.



B

João déterminé / Chef de bande

João ou la révolution par les arts.

Assimilés à des criminels par la police, João et les autres livreurs ont recours à des moyens plus pacifistes pour éveiller les consciences.



C

João désabusé – Forme de Renoncement

João, statique, seul dans le plan (fixe), l'air triste. Il attend.

Le surcadrage le place d'un côté de la barrière qui semble difficilement franchissable.

Il avoue « continuer à rêver mais la réalité [l']e rattrape toujours ».

D



João ridiculisé, méprisé puis annihilé

De nouveau, João est statique, seul dans un plan fixe, l'air triste. Là encore, il attend.

Il est dépendant du bon vouloir d'un client exigeant et mécontent qui le reprend, l'infantilise et qui finit par lui claquer la porte au nez sans ménagement.

E



João exaspéré, en proie au doute et aux idées suicidaires.

1^{er} plan : João chante un cri d'alarme, de ralliement (roulement de tambour et mouvement de caméra : écho avec les employés de la pizzeria). L'énième claquement de porte lors d'une livraison est celui de trop.

2^{ème} et 3^{ème} plans :

CUT / Plan Fixe - regard caméra.

João prend de nouveau le spectateur à témoin.

Il pense à un accident : idée de suicide suite aux harcèlements et dénigrements quotidiens.

Une idée macabre finalement abandonnée.

F



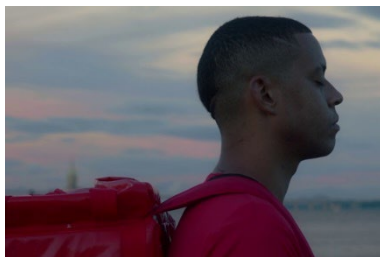
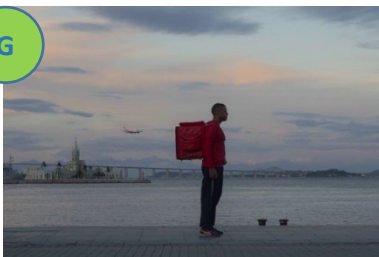
João anéanti

1^{er} plan : Toujours au centre d'un plan fixe, de nouveau surcadré, João a la tête masquée par son outil de travail.

2^{ème} plan : Apparition du fantôme. Malgré ses envies de changement, João reste invariablement du côté des invisibles.

3^{ème} plan : ce plan rappelle l'ouverture du film. João a le visage dans l'ombre, il est un anonyme au service de la société.

G



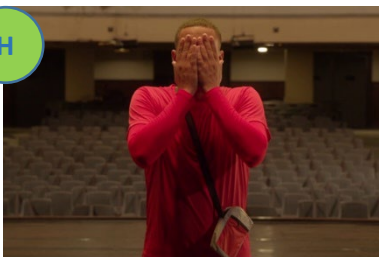
João rêveur et acteur / un onirisme bienfaiteur

1^{er} et 2^{ème} plans :

- Succession de plans fixes. Grande profondeur de champ.
- Désormais, João va prendre les rênes de son quotidien.
- Ses envies d'évasion sont caractérisées par l'avion qui va se fondre dans son sac à dos.
- Il va ensuite se libérer et être le moteur de l'action. Tour à tour danseur et chanteur, il semble déterminé à changer les choses.

3^{ème} plan : João va entrer enfin dans la lumière sur une grande scène de théâtre. Il va se libérer de son sac jusqu'alors ancré sur ses épaules et investir pleinement l'espace. Il est pour la première fois lui-même sans carcan ni contrainte.

H



João libéré et fédérateur / Un réveil prometteur ?

1^{er} et 2^{ème} plans : Raccord personnage / Plans fixes. Retour à la réalité.

3^{ème} plan :

- Dernier plan du film. Bande-son saturée et cacophonique qui fait écho à l'apparition du titre au début du film.
- João termine par ces mots : « *Mon Brésil* ». Est-ce que la révolte espérée va enfin s'opérer ?
- João ne subit plus, il fédère. Son sac n'est plus sur ses épaules. João est au centre du plan et des livreurs l'ont rejoint. Leurs sacs et leurs vêtements sont de couleurs différentes contrairement au début du film. Ils viennent d'horizons différents et sont nombreux à le suivre.
- La moto, au premier plan, est peut-être le symbole d'un rêve désormais accessible ?

Le changement et le réveil des consciences seraient-ils enfin en marche ?

B. Felipe, un amour retrouvé

Felipe apparaît à deux reprises dans le film dans des séquences charnières. Il est un partenaire privilégié pour João, un ami visionnaire et enthousiaste qui l'aide à avancer.

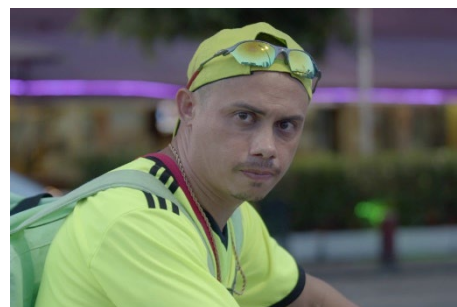


Situation :

- João et Felipe sont tous les deux livreurs mais ils n'appartiennent pas au même groupe (vêtements et sacs de couleurs différentes).
- Toutefois, ils font le même travail, ont les mêmes souvenirs et les mêmes rêves. Ils partagent le même plan.
- Ils sont amis depuis longtemps ; ils ont toujours rêvé de voyager et d'avoir une moto pour le faire. Contrairement à João, Felipe reste optimiste quant à l'avenir. Il est la seule figure souriante du film. João, figure pessimiste // Felipe, figure optimiste

En quoi Felipe est-il un élément moteur et un éveilléur de conscience pour João?

- João est seul dans le plan : Felipe entre dans le plan puis l'investit aux côtés de João.
- C'est Felipe qui entame la conversation, lui donne des conseils et le réconforte.
- C'est lui aussi qui lui parle d'une nouvelle grève, la précédente s'étant avérée inefficace car les forces de l'ordre (ou le gouvernement) ont réussi à diviser les manifestants. Felipe insiste que cette fois, ils doivent rester soudés pour faire changer les choses. Il faut rester positif car les clients ont besoin d'eux pour leur livrer ce qu'ils achètent. Felipe est force de proposition et dynamique. Au contraire, João reste apathique et enchaîne les pensées négatives (« La seule chose que je sais, c'est que même dans la lumière, on reste invisibles aux yeux des clients »).
- Enfin, Felipe sort du plan et laisse João dans la même position qu'au début de la séquence



Fin de séquence

Champ

Bande-son : « *Regarde-moi* », dit Felipe, hors-champ.

Image : regard caméra de João. Felipe se substitue au spectateur. → Invitation à réagir.

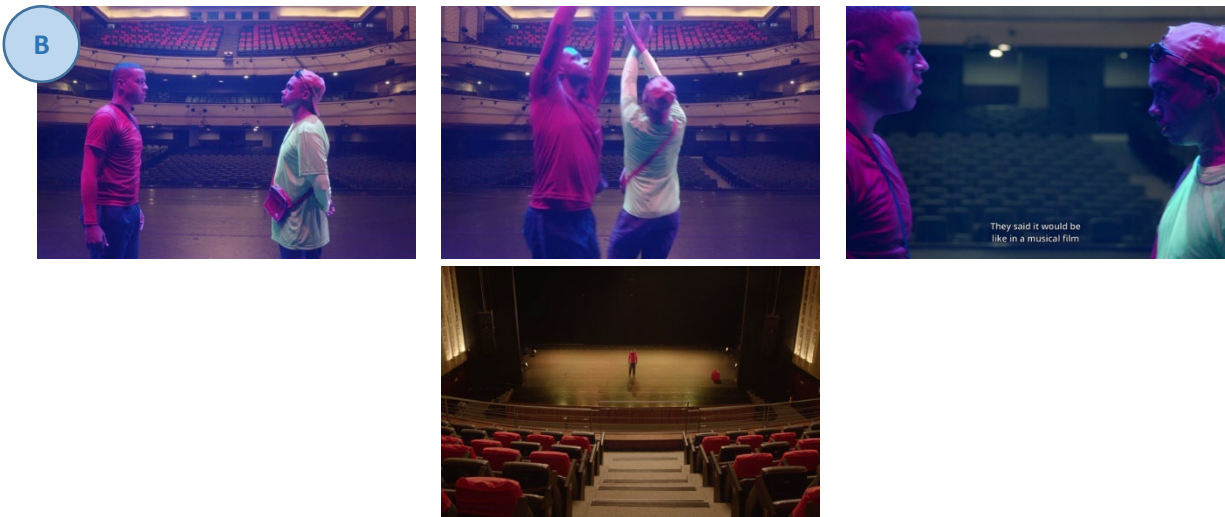
Contrechamp

Bande-son et image :

« *Tu me manques* », dit Felipe, plein cadre, plan rapproché. Cut. → Nouvelle invitation à réagir.

Ensemble dans le plan, ils partagent des souvenirs et leur quotidien.

En champ / contrechamp, ils sont séparés après avoir été amants.



Où et Quand ? Lors de son rêve, João retrouve Felipe sur la scène du théâtre.

Situation ?

- Ils forment tout d'abord un couple de danse puis chantent à l'unisson.
- Toutefois, comme ils le chantent eux-mêmes, la vie n'est pas une comédie musicale. La fin n'est pas toujours celle qu'on espère. Ainsi, João va écarter Felipe du plan puis de la bande-son pour finir seul sur scène. (mélange des genres – Cf 3. Une ouverture en tous genres).

C. Une troupe solidaire

Comme nous l'avons vu précédemment, João va peu à peu se positionner en chef de file d'un groupe de livreurs comme lui : des invisibles aux multiples visages et aux prouesses artistiques insoupçonnées.

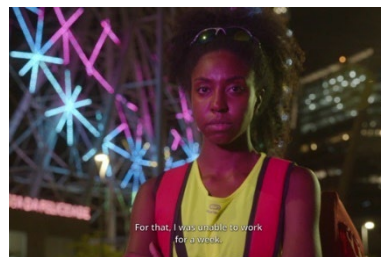
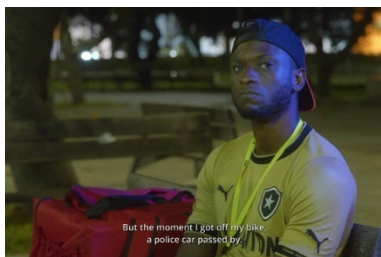
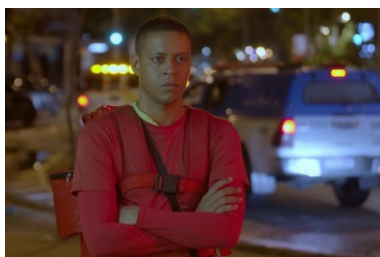


Dans cette séquence, João va inciter ses pairs à se confier sur leurs expériences quotidiennes douloureuses.

À l'écran, chacun bénéficie d'un portrait magnifié. L'air est triste mais tous ces visages représentent la multiculturalité de Rio. La majorité blanche est à peine représentée.

Les couleurs de leurs vêtements et de leurs sacs et les lumières de la ville amplifient les contrastes.

Ces portraits reflètent une partie de leur personnalité. Chacun est considéré individuellement.



Dans la bande-son, les témoignages se succèdent à plusieurs voix-off. Ces voix ne correspondent pas aux portraits que nous avons sous les yeux. C'est une histoire commune, partagée au quotidien par tous : des brimades, de la violence, du harcèlement moral et sexuel, des vengeances, des mensonges, des situations familiales éprouvantes, la famine. Tous les témoignages reportés ici sont authentiques, ce qui apporte à la séquence une dimension documentaire.

Cinématographiquement, tous ces livreurs ne font qu'un. Le choix de montage qui dissocie l'image de la bande-son renforce l'idée d'une troupe solidaire aux individualités bien distinctes.

La séquence se clôt par l'apparition du fantôme. Un jeune livreur lui tourne autour au son du thème musical (ostinato) et au son circulaire d'une chaîne de vélo. Le fantôme semble représenter tous les livreurs qui restent invisibles aux yeux de la société.



B

Pour s'extraire de leur quotidien difficile, les livreurs ont recours à des activités artistiques libératoires, notamment la danse, seuls ou à plusieurs.

Les chorégraphies sont menées avec une énergie communicative et une précision absolue. Là encore, ensemble, ils ne font qu'un. Ils sont en parfaite symbiose.



Le spectateur est embarqué par la caméra témoin.

Pour chaque séquence dansée, il n'y a d'autre public que le spectateur qui assiste au spectacle.

Ce sont des tableaux exaltants et magnifiques de solistes ou de troupes de jeunes défavorisés.

Le spectateur oscille entre beauté (chorégraphies, musique, rythme et couleurs) et cruauté (livreurs désespérés, exploités, affamés, rêvant d'ailleurs).

Le dernier plan du film redonne de l'espoir pour un avenir meilleur :



D. Des clients irrespectueux et méprisants

A



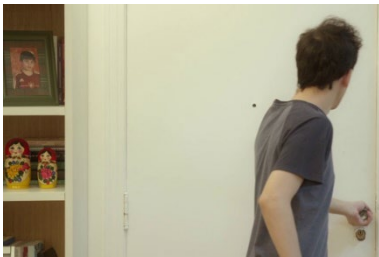
Au premier plan, João attend, statique, le visage fermé, qu'on le sollicite pour une livraison.

À l'arrière-plan, un flot discontinu de voitures roule à l'opposé de son regard.

Deux mondes s'opposent, dans le plan, dans le mouvement et dans la lumière. João et ses pairs sont dépendants d'une couche sociale supérieure.

B

La seule réelle confrontation physique entre les deux mondes est symptomatique de l'incompatibilité qui règne entre les deux couches sociales, les livreurs et les clients.



*Le manque de considération et le rapport de force sont immédiats.
Le client écrase le livreur.*

Bande-son :

Le client utilise l'impératif pour parler à João, il le reprend sur sa façon de parler, il ne semble pas connaître les formules de politesse. Il agresse, assène, exige, se plaint, menace.

Au contraire, João reste calme malgré l'absurdité de la situation qui va malgré tout se retourner contre lui.

Image :

Plan fixe.

Le client domine toute la séquence filmée de l'intérieur de son appartement.

Le client est en mouvement dans le plan, il ouvre la porte, va et vient et claque la porte au nez de João. Il reste toujours au premier plan.

João reste stoïque et statique à l'arrière-plan.

Chacun reste ancré dans son espace.

La domination du client est totale.

Point de vue :

Le client (un Brésilien blanc) est toujours filmé de dos, anonyme ; il semble représenter tous les clients blancs privilégiés.

Cette histoire anecdotique et pathétique engendre une profonde injustice.

Dans cette situation, le spectateur est pris à témoin. Il n'a de choix que d'être du côté des clients.

Ce choix d'embarquer le spectateur impose la réflexion et l'éveil des consciences.

5. Un univers d'oppositions et de paradoxes

Dans *Fantasma Neon*, deux mondes se côtoient, celui des clients espérés et celui des livreurs qui ont soif d'espace et d'évasion. Les premiers évoluent dans des sphères privilégiées et ont besoin des seconds pour servir leurs envies, les seconds ont besoin des premiers pour (sur)vivre. Dans le film, d'autres formes d'oppositions apparaissent.

A. Clients / livreurs

Comme étudié précédemment, les espaces sont rarement partagés et les préoccupations sont d'ordres radicalement différents. Pour les plus privilégiés, le souci est d'avoir la bonne sauce pour accompagner le bon plat. Pour les moins favorisés, l'essentiel est de travailler pour assurer son repas quotidien.

Rappelons que les rues investies par les livreurs sont désertes, ils semblent être les seuls à évoluer dans cet univers. Ils se déplacent à vélo, ou au mieux à moto, moyen rêvé pour s'évader.

Les « clients » sont souvent suggérés, cloîtrés dans leurs propres moyens de transport (voitures, avion et métro). João et ses pairs parlent d'eux en utilisant le pronom « ils » indéfini. (Cf. analyse 4.d.)

Ci-dessous, un autre plan qui montre que les uns et les autres avancent en sens opposés :



João à vélo // toutes les voitures roulent en sens contraire.
Ils évoluent dans des espaces parallèles

B. Ancien / moderne

Les livreurs attendent leurs clients dans les rues de la Vieille Ville de Rio.

Le contraste est frappant entre des bâtiments séculaires gris et parfois délabrés et des jeunes portant des vêtements à la mode ou des uniformes aux couleurs vives.

Les personnages appartiennent tous au monde moderne.



C. Mouvement / statisme

Les plans sont souvent fixes dans le film. Le recours au surcadrage enferme encore davantage les personnages. Certains restent statiques mais d'autres ne cessent d'investir chaque coin de l'espace qui lui est réservé. Ainsi, paradoxalement, le spectateur a une impression de grande fluidité et de mouvement dans des espaces exigus qui s'y prêtent peu.



D. Rêve / réalité

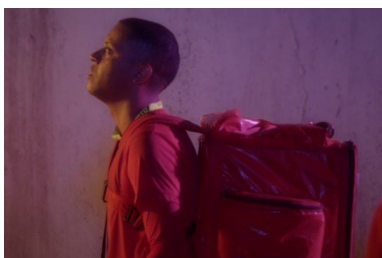
À plusieurs reprises, le spectateur assiste aux rêves et aux cauchemars de João. (Cf. parcours de João 4.a.) Toutefois, la réalité n'est jamais loin et le réveil s'avère délicat à appréhender.



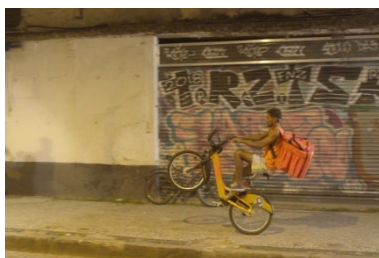
6. Un spectacle mis en scène

A. L'art sous toutes ses formes

Dans son film très écrit et très cinématographique, le réalisateur a recours à nombre d'autres expressions artistiques. Toujours filmées en plans fixes, les propositions se succèdent et le spectateur assiste à un réel spectacle pluridisciplinaire sous forme de tableaux et de chorégraphies.



Chant



Arts de la rue et du cirque



Danse urbaine



Arts Plastiques (Collages)



Musique



Ballet



Peinture (fresque)



Photographie (portraits)



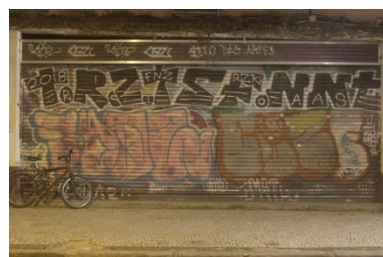
Théâtre



Danse classique



Cinéma (effets spéciaux)



Art urbain (graffiti)

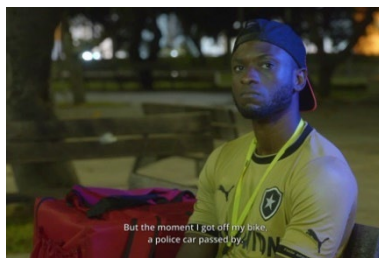
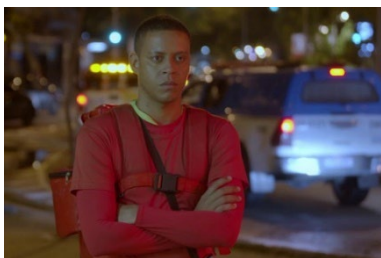
B. Des transitions multiples

Le montage de *Fantasma Neon* est complexe.

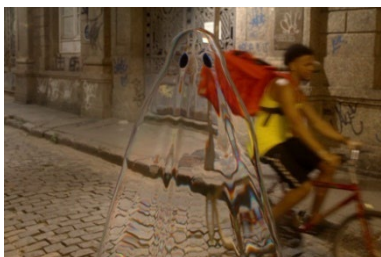
Certes, la plupart des séquences sont filmées en plan fixe mais le mélange des genres et le détournement des codes mènent à de multiples formes de raccords pour suggérer des ellipses spatiales, temporelles et/ou oniriques.

En voici quelques exemples :

- Raccord Regard (champ / contrechamp) :



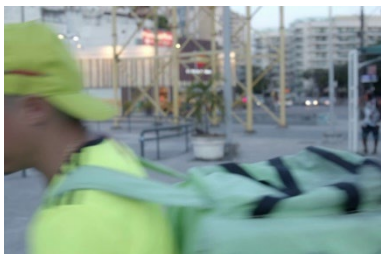
- Raccord Personnage / Raccord Son :



- Raccord Objet / Forme :



- Raccord Mouvement / Raccord de Direction



- Faux Raccord / Cut



- Raccord Mouvement et Son / Moyens de Transport (métro – vélo) :



- Raccord singulier « en écho et en accéléré » / Raccord Son



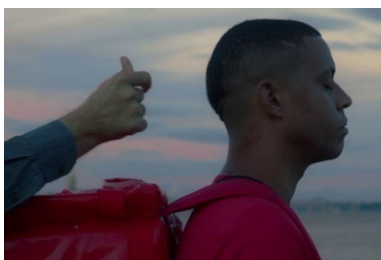
- Raccord couleur



- Raccord Mouvement / Moto :



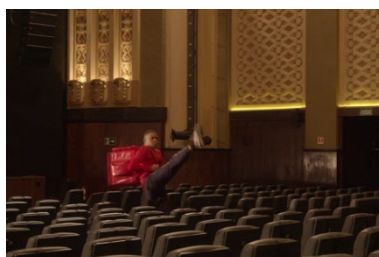
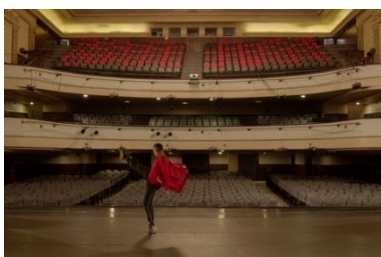
- Raccords Main / Musique / Regard :



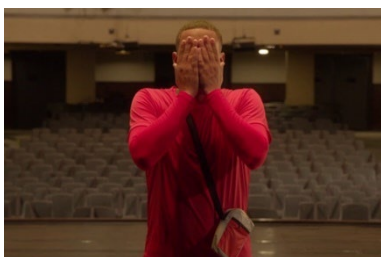
- Raccord dans l'axe / Raccord Regard



- Raccord Personnage / Mouvement / Son :



- Raccord Personnage / Son



NB : en annexes, vous trouverez des fiches élèves pour les deux propositions ci-dessus.

7. Prolongement *Fantasma Neon*, un mélange des genres référentiel

Comme nous l'avons vu, le film de Leonardo Martinelli conjugue plusieurs genres cinématographiques. Le réalisateur revendique dans les interviews des références au cinéma social brésilien et à certains classiques de la comédie musicale.

A. Des figures contemporaines du cinéma d'auteur brésilien



Central do Brasil, de Walter Salles (1998)

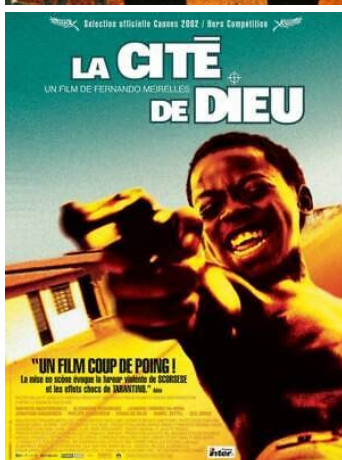
- Fiction aux accents parfois documentaires
- Mise en scène réaliste de la société brésilienne

Bande-annonce :

<https://youtu.be/RKOK3l-R-9w>

Documents pédagogiques :

<https://transmettrelecinema.com/film/central-do-brasil/>



La Cité de Dieu, de Fernando Meirelles (2002)

- Fiction aux accents parfois documentaires
- Portrait d'un quartier défavorisé de Rio

Bande-annonce :

<https://youtu.be/RrJ2OTMiFDg>

Documents pédagogiques :

<https://www.iletaitunefoislecinema.com/la-cite-de-dieu-cidade-de-deus/>



Aquarius, de Kleber Mendonça Filho (2016)

- Fiction politique
- Portrait de femme en lutte
- Peinture de la société brésilienne

Bande-annonce :

https://youtu.be/tL_3l_lcpco

B. Les hommages aux comédies musicales





Le cinéma de Jacques Demy

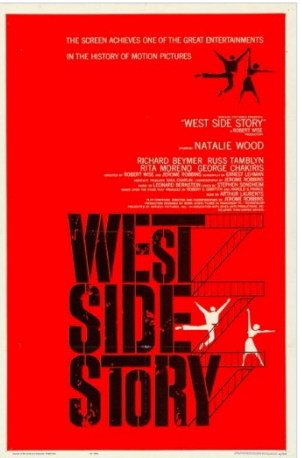
- *Les Parapluies de Cherbourg* (1964)
- *Les Demoiselles de Rochefort* (1967)

Documents pédagogiques :

- https://www.cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/dossiers-maitre/demoiselles-de-rochefort-les-de-jacques-demy_218695
- <https://transmettrelecinema.com/film/de-moiselles-de-rochefort-les/>







Les comédies musicales de l'âge d'or hollywoodien

- *West Side Story*, Robert Wise (1961)
- *Singing in the Rain*, Stanley Donen (1952)

Documents pédagogiques :

- https://www.cnc.fr/cinema/education-a-l-image/college-au-cinema/dossiers-pedagogiques/dossiers-maitre/chantons-sous-la-pluie-de-stanley-donen_300269
- <https://transmettrelecinema.com/film/chantons-sous-la-pluie/>

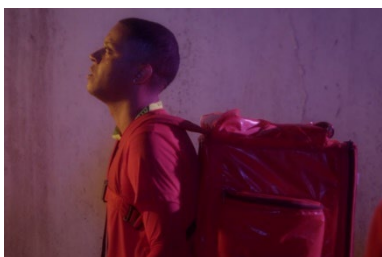


FICHES ÉLÈVES

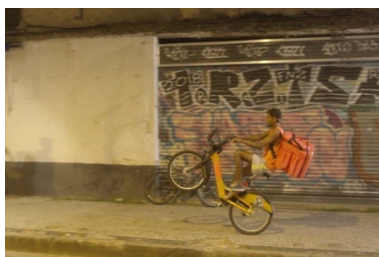
A. L'art sous toutes ses formes

Activité élève : À quelle forme artistique les photogrammes suivants font-ils référence ? Aidez-vous de la liste suivante :

Photographie / Danse urbaine / Chant / Art urbain / Ballet / Arts Plastiques / Cinéma /
Peinture / Arts de la rue et du cirque / Danse classique / Musique / Théâtre



.....



.....



.....



.....



.....



.....



.....



.....



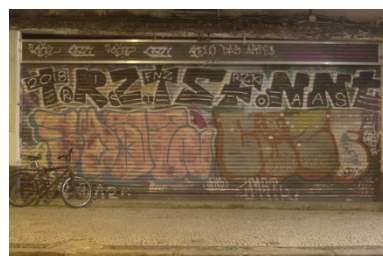
.....



.....



.....

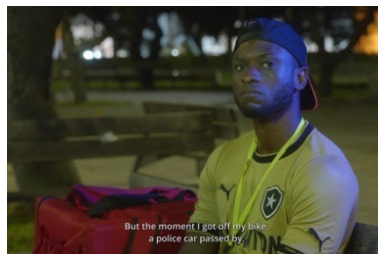


.....

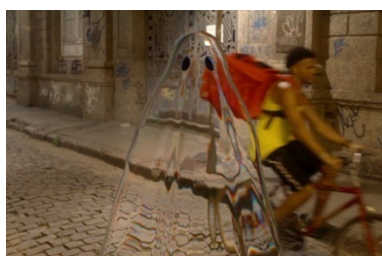
B. Des transitions multiples

Activité élève : Quel raccord est utilisé au montage pour passer du premier au deuxième photogramme dans les cas suivants ?

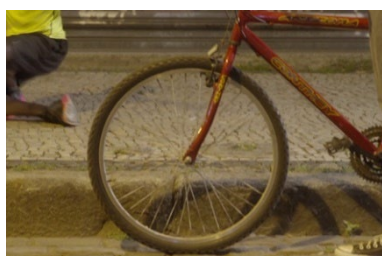
Voici quelques exemples de raccords : mouvement / personnage / regard / objet / etc.



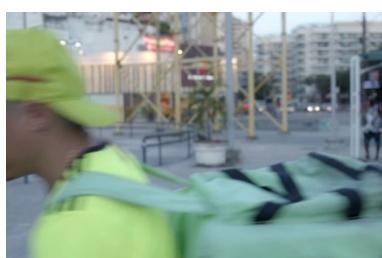
Raccord



Raccord



Raccord



Raccord



Raccord



Raccord



Raccord



Raccord



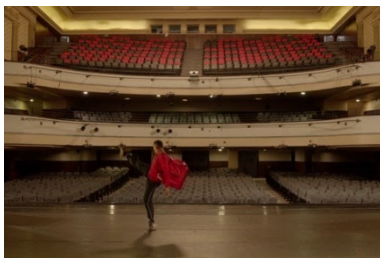
Raccord



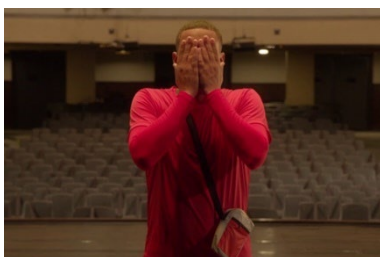
Raccord



Raccord



Raccord



Raccord